

RAPPORT DE SYNTHÈSE

**AUTO-EVALUATION DE LA FACULTE DE
THEOLOGIE ET SCIENCES DES
RELIGIONS**

2014

1. INTRODUCTION

La deuxième auto-évaluation de la Faculté de théologie et sciences des religions (FTSR) s'est déroulée au second semestre de l'année 2014 selon le calendrier proposé par le guide ad hoc du COVER. La précédente évaluation avait eu lieu en 2008 dans des conditions peu propices à cet exercice réflexif, car la FTSR était alors en pleine restructuration. Les conditions de la présente évaluation étaient bien meilleures, puisque la faculté avait achevé sa reconfiguration. Par ailleurs, plusieurs enseignants-chercheurs étaient partis à la retraite et remplacés par des personnes n'ayant pas connu cette période délicate.

Conformément aux directives du guide des auto-évaluations des facultés, un comité de pilotage avait été formé, puis une commission représentative des quatre corps constitués de la faculté (étudiants, personnel administratif et technique, corps intermédiaire, professeurs), des trois instituts de la faculté, de la parité, et des opinions diverses a été constituée. Elle regroupait 14 personnes et s'est réunie à quatre reprises au cours du processus afin de le guider. L'évaluation a porté sur une analyse qualitative et quantitative avec, respectivement, des entretiens semi-guidés en tête à tête et un sondage en ligne afin de recueillir l'opinion de tous les acteurs de la faculté. Le rapport de synthèse reprend les grandes lignes du rapport d'auto-évaluation, du rapport des experts et le plan d'action adopté.

2. BILAN DES POINTS FORTS ET DES POINTS FAIBLES DE LA FACULTE

De manière générale, le rapport d'auto-évaluation s'est appesanti à dessein sur différents problèmes à résoudre et différents défis à relever. Néanmoins, il nous faut également souligner les *bons, voire très bons, degrés de satisfaction globale de tous les corps*. On y voit le témoignage d'une faculté qui – en général – fonctionne tant dans sa gouvernance que dans les enseignements proposés, le rapport aux étudiant-e-s, et les activités de recherche. Avec l'appui de données, la faculté présente beaucoup de signes de dynamisme. La gouvernance empreinte de dialogue interpersonnel et de transparence a apaisé les tensions héritées et des projets communs se nouent progressivement. La faculté se caractérise aussi par une grande capacité à réformer ses cursus d'enseignement en sciences des religions et plus récemment en théologie.

A lire le précédent rapport d'auto-évaluation, on mesure qu'un tel niveau de dynamisme et qu'un tel degré de satisfaction étaient loin d'être envisageables six ans plus tard. Le travail des différents acteurs – internes et externes – de la faculté, notamment des décanats successifs, est ici à souligner.

Identité de la faculté et partenariat AZUR

Concernant la stratégie générale, le défi majeur concerne l'identité d'une faculté qui se veut en même temps « de théologie et de sciences des religions ». On perçoit une identité de la faculté en cours de stabilisation, mais il demeure des décalages, quelquefois importants, entre les personnes dans la perception qu'elles ont de cette identité. Sans revenir en détail sur ces perceptions, il semble aujourd'hui nécessaire de clarifier la cohérence souhaitée entre la théologie et les sciences des religions, et donc de clarifier l'identité même de la FTSR.

Par ailleurs, il semble nécessaire de repenser le partenariat avec la faculté autonome de théologie protestante de l'Université de Genève ; l'Université de Neuchâtel se retirant de la théologie à la rentrée 2015. Le défi consiste dans la nécessité de trouver un accord entre les deux partenaires afin de garantir une formation excellente en théologie en Suisse romande et afin de créer une synergie de partenariat entre les deux sites et non une concurrence.

Aussi, l'identité de chacun des trois instituts est perçue comme trop imprécise, ce qui fait naître presque autant d'interprétations que de membres de ces instituts.

Gouvernance

Concernant la gouvernance, les données montrent que les stratégies mises en place vont dans la bonne direction et devraient même être renforcées.

- Le *travail de communication* sur les cursus proposés et la recherche entreprise par la faculté est apprécié. Ces projets sont à poursuivre en soi et en lien avec les employeurs

potentiels. Il s'agit de redorer une image de la faculté passablement écornée par les soubresauts de la restructuration.

- Une *simplification des structures internes* est aussi souhaitable afin que le projet porté par la faculté devienne plus lisible dans ses structures. La stratégie du décanat actuel de réduire plutôt que d'augmenter le nombre de commissions est à poursuivre, afin de libérer du temps pour l'enseignement et la recherche. Au niveau interfacultaire, des domaines de compétence entre le Collège de sciences des religions et le Département Interfacultaire d'Histoire et Sciences des Religions semblent faire doublon.

Enseignement

Concernant l'enseignement, le rapport montre une grande satisfaction relative à la diversité de l'offre, mais aussi quatre domaines pour lesquels des stratégies sont à mettre en place ou à poursuivre.

- Le problème ancien du *manque de masse critique d'étudiant-e-s* est partagé par de très nombreuses facultés de théologie et de sciences des religions à travers le monde. La solution envisagée par ces facultés est le développement de l'offre en formation continue et en formation à distance. Il est frappant de constater que la FTSR propose peu dans ces deux domaines, alors qu'elle manifeste le souhait d'augmenter le nombre de ses étudiants.
- Les entretiens avec les étudiant-e-s ont montré que ceux-ci souhaitaient plus de *passerelles entre les cursus de théologie et de sciences des religions*.
- Dans les nouveaux cursus mis en place, on trouve la volonté de renforcer la cohérence des formations proposées. Celle-ci passe par des croisements de champs, de méthodes, de langues, et donc des échanges entre enseignants. Une vigilance est à exercer pour que ces relations soient véritablement nouées. Des *moments de rencontre entre enseignants à ce sujet sont probablement à institutionnaliser*.
- La ferme volonté de prendre en compte *l'insertion professionnelle des étudiant-e-s* en pensant la pré-professionnalisation et l'initiation à la recherche est louable, mais elles supposent préalablement une identification plus claire des employeurs potentiels et de penser leur association avec la faculté.

Recherche

Concernant la recherche, le rapport montre, en général, une grande satisfaction relative aux conditions de recherche. Il constate aussi que le niveau des recherches entreprises est souvent de haute qualité. Trois défis sont, cependant, à relever :

- Avec le renforcement des liens entre la théologie et les sciences des religions, il semble nécessaire de devenir plus *visible dans le champ de l'histoire des religions*. La stratégie de motiver des enseignant-e-s de notre faculté pour représenter la faculté dans ce domaine est à poursuivre. La création d'une école doctorale d'histoire et de sciences des religions se conçoit aussi dans cette perspective.
- De l'enquête, il émane aussi une revendication des *assistant-e-s pour le respect strict du temps de travail réservé à la thèse*. En plus d'un appel à la vigilance des professeurs, il est souhaitable que l'assistant et le professeur repèrent formellement le temps de travail de thèse dans le calendrier hebdomadaire, semestriel ou annuel. Le

décanat pourrait également rencontrer tous/toutes les assistant-e-s pour étudier la question et mettre en place un projet à cet effet.

- Le périmètre des trois instituts est perçu comme flou. C'est pourquoi un travail de clarification de l'identité des instituts est aujourd'hui nécessaire.

Intégration et ressources

De manière générale, les membres de la faculté sont satisfaits des conditions de travail, que cela soit des ressources humaines, financières ou matérielles. Deux points sont pourtant à travailler :

- Il semble exister un *manque de convivialité* à la faculté et dans les instituts. Ce point est aussi certainement à étudier.
- La difficulté à *trouver un logement pour les nouveaux arrivants* (post-doctorants, professeurs invités, nouveaux enseignants, chercheurs ou assistants...) demeurent et constituent une limite à l'attractivité de la FTSR.

3. RESUME DE L'AVIS DES EXPERTS ET PRISE DE POSITION DU DECANAT

Les conclusions du rapport des experts s'accordent avec les constats du rapport d'auto-évaluation. Néanmoins, les experts ont insisté sur plusieurs points :

Concernant la gouvernance, les experts mettent en avant trois défis majeurs :

a. Affirmer l'identité d'une faculté double, de théologie et de sciences des religions

Les experts souhaitent que la faculté assume positivement ce double positionnement, plutôt que de la subir, de transformer en un atout ce qui peut apparaître comme une faiblesse. Dans cet esprit, les experts recommandent de renforcer, chaque fois que possible, la gouvernance centralisée de la faculté, de multiplier, à tous les niveaux (enseignement, recherche, écoles doctorales, structures étudiantes, personnel administratif), les collaborations entre les deux versants de la faculté, d'assumer plus explicitement l'identité du volet « théologique » de la faculté. Ce volet théologique doit être réapproprié positivement afin d'entrer en dialogue avec les historiens, les sociologues, les anthropologues et les psychologues des religions. Ainsi, en revendiquant cette double perspective et en promouvant, sur divers terrains, les études croisées, la FTSR pourrait présenter une spécificité et un attrait non négligeable dans le paysage des facultés proposant des formations en théologie et en sciences des religions.

b. Renégocier un partenariat en théologie avec Genève

Les experts notent que la collaboration entre les décanats semble bonne, ainsi que la volonté de développer de nouveaux axes de partenariat, comme la création en commun d'un Master à distance. La Commission recommande la poursuite de ces négociations (avec le soutien de la Direction).

c. Rééquilibrer le rapport entre enseignement et recherche en redéfinissant le rôle joué par les Instituts au sein de la faculté

Les experts recommandent une clarification du rôle exact joué par les Instituts et un renforcement du rôle intégrateur de la faculté.

Concernant la formation, les experts enregistrent quatre objectifs de fond et deux pistes nouvelles, tout en constatant avec satisfaction que les réformes récentes des cursus rencontrent une bonne partie de ces objectifs.

a. Le souhait des étudiants de plus de passerelles entre les formations en théologie et en sciences des religions

Il apparaît qu'aucun étudiant inscrit en FTSR ne peut cumuler les deux formations. Ainsi, de façon étonnante, une mineure en théologie n'est pas offerte aux étudiants de bachelor en sciences des religions, parmi les neuf options qui leur sont proposées. Les experts s'étonnent qu'il soit possible pour un étudiant de Lettres de prendre une majeure en histoire et sciences des religions assortie d'une mineure en théologie, alors que cette possibilité n'est pas offerte aux étudiants inscrits en FTSR. Par ailleurs, les formations en théologie et en sciences des religions traduisent des orientations opposées : en théologie, le cursus est plutôt rigide et contraignant, et la question se pose de savoir comment entamer un début de diversification ; à l'inverse, les sciences des religions proposent des programmes marqués par une forte diversification, la question se posant aujourd'hui de savoir comment dégager une identité commune. Toutefois, les experts ont noté une volonté de la part de ses interlocuteurs de jeter des ponts entre les deux volets de la formation, notamment dans le cadre des Écoles doctorales, ainsi que par la formalisation de rencontres entre enseignants et chercheurs appartenant aux deux ailes de la faculté.

b. Assurer le lien entre recherche et enseignement

L'esprit de recherche est la marque de l'enseignement universitaire, et ce qui distingue le plus clairement l'Université des Écoles professionnelles. Il est donc logique que cet esprit imprègne tous les enseignements et soit communiqué aux étudiants dès la première année.

c. Equilibrer formation théorique et approche pré-professionnalisante

La formation théorique est la mission principale de l'Université. Il reste cependant que la grande majorité de ses étudiants n'embrasseront pas une carrière de chercheurs et que, légitimement, les étudiants attendent aussi de l'Université une formation, au moins indirecte, à un large éventail de professions. Dans ce souci, la récente réforme du Master en sciences des religions a introduit un bloc de 30 crédits optionnels dédiés à des stages pré-professionnalisants négociés avec des partenaires extérieurs sérieux, sur le thème « penser l'interculturalité » (musées, ONG, organisations intergouvernementales, journalisme, etc.). Lors de la réforme envisagée du Master en théologie, ce souci pourrait également être rencontré, sous la même forme d'un bloc d'options de 30 crédits orientés vers la théologie pratique. Les experts ajoutent que la même politique pourrait être suivie au niveau du doctorat.

d. Insuffler plus de cohérence au sein d'un même programme

Ce souci, manifesté par les étudiants en science des religions, a été rencontré à la faveur de la récente réforme des programmes avec un tronc commun qui s'efforce de réduire la fragmentation disciplinaire en favorisant une culture commune en « sciences des religions ».

e. Formations continues et formations à distance

Les entretiens menés par les experts ont permis d'établir l'inefficacité du collègue (romand) de formation continue au sein duquel chacun joue séparément sa partition, et le succès des formations légères et informelles. Les experts suggèrent l'engagement sur fonds propres de la faculté d'un chargé de mission en vue de prospecter les milieux professionnels intéressés par des formations continues et d'aider la faculté dans le montage éventuel de tels programmes. En ce qui concerne les formations à distance, il paraît judicieux de s'adosser sur l'expérience de Genève en la matière.

f. Formation multilingue

La formation *aux langues* occupe une place importante dans les programmes de la faculté ; en revanche, la question de la formation *en langue étrangère* ne semble pas avoir retenu l'attention jusqu'ici. Les experts invitent à réfléchir à la mise en place de programmes en anglais (ou bilingues français/anglais). Une telle offre contribuerait au rayonnement international de la faculté qui, par ailleurs, semble présenter le potentiel nécessaire à cet effet, à en juger par le nombre des publications de ses membres en langue anglaise.

Concernant la recherche et la politique scientifique, les experts se plaisent à reconnaître l'excellence des recherches menées dans les trois Instituts, excellence attestée notamment par le nombre, la variété, et la qualité internationale des publications qui y sont produites annuellement. Ils relèvent aussi que les acronymes des trois Instituts, outre qu'ils suscitent la confusion par leur proximité, pourraient être revus en vue d'améliorer leur visibilité et attractivité. Sur le fond, il apparaît que, chacun des trois Instituts ayant désormais acquis sa place au sein de la faculté, le moment est venu de développer partenariats et collaborations entre ceux-ci. Les experts recommandent la valorisation et le développement de la commission de la recherche au titre d'instrument d'une politique de recherche intégrée de la faculté, susceptible notamment de dépasser les divisions entre Instituts. L'existence de deux Écoles doctorales, dont une de création récente en histoire et sciences des religions est une excellente chose. Les doctorants apprécient particulièrement la dynamique positive qui s'y déploie. Concernant la publication scientifique, les experts souhaitent que soit systématiquement pratiquée (au-delà du simple référencement des publications des enseignants sur le dépôt institutionnel Serval) la mise en *open Access* de ces travaux, ce qui

devient, du reste, progressivement une obligation dans le cadre de la politique européenne de diffusion des fruits de la recherche publique. Sur la question de l'histoire des religions, la commission prône un enseignement à part entière. Enfin, les experts appuient la volonté de dégager des semaines libres de cours et de réunion pour se consacrer à la recherche.

Concernant les ressources, la situation budgétaire de la faculté est favorable et les membres de la faculté se sont également révélés performants en termes d'obtention de crédits extérieurs de recherche (FNS et autres). Les experts suggèrent de développer une politique d'accueil d'étudiants du Sud. Les locaux sont adaptés au besoin de la faculté. Néanmoins, il y a urgence à rapatrier à la BCU les collections actuellement entreposées, dans des conditions précaires, à la bibliothèque des Cèdres. Le taux d'encadrement des étudiants est très bon. Les assistants, en revanche, souhaitent disposer d'un cadre normatif fixant clairement la répartition du temps de travail entre tâches d'encadrement et de service, d'un côté, préparation de la thèse doctorale de l'autre. A propos du personnel administratif, les experts enregistrent un certain sentiment de cloisonnement des services, engendrant parfois une reduplication inutile des tâches. Les experts se demandent à cet égard s'il ne serait pas souhaitable d'envisager un regroupement des services (y compris physique), au moins pour certaines tâches. Enfin, les experts recommandent de poursuivre la politique du genre après la création d'une chaire Mary Douglas.

En conclusion, les experts ont apprécié l'esprit d'ouverture, de franchise et d'écoute qu'ont manifesté tous les membres de la faculté. Cependant, dans l'affichage d'une identité propre, soigneusement et audacieusement située dans le paysage scientifique ambiant, en Suisse et en Europe, le rapport d'auto-évaluation manque un peu de souffle et d'ambition dans la définition des objectifs à moyen terme.

Le décanat a réagi au rapport des experts en les remerciant tout d'abord de l'analyse fine de la faculté et de son souci de proposer des pistes de réflexion pour les années à venir. Le décanat se réjouit aussi que les experts rencontrent les constats de l'auto-évaluation et les solutions proposées. Le plan d'action initialement proposé a été revu sur certains points afin d'intégrer l'avis judicieux des experts. Seules les formations en anglais ou bilingues ont été laissées de côté, car elles présentaient le risque d'éliminer des cursus les étudiants ne maîtrisant pas assez l'anglais. Le décanat a aussi formulé plus explicitement le lien avec le plan de développement de l'UNIL dans ce même plan d'action.

4. VERSION FINALE DU PLAN DE DEVELOPPEMENT

A *long terme* (horizon 2025), nous visons à être une faculté de théologie et de sciences des religions qui

- assume clairement et positivement les deux volets « sciences des religions » et « théologie » et offre, ensemble avec son partenaire genevois, d'excellents et attractifs cursus dans ces deux domaines.
- est un pôle d'excellence scientifique en sciences bibliques et sciences des religions, internationalement reconnu et attractif pour des étudiants, doctorants, post-docs et professeurs.
- est un lieu phare de connaissances sur le religieux qui est attractif pour la société civile, lieu de formation continue et d'expertise.

A *moyen et court terme* (horizon 2020) et sur l'arrière fonds du plan stratégique de l'UNIL en général¹, nous visons un certain nombre d'objectifs décrits dans le tableau ci-dessous dans les domaines de la gouvernance, de l'enseignement, de la recherche et des ressources.²

¹ <http://www.unil.ch/central/fr/home/menuinst/organisation/les-documents-officiels/plan-dintentions-unil-2012-.html>

² A noter que nous sommes plutôt des adeptes du « piecemeal engineering » (Popper, 1960) qui utilise d'un côté une vision à long terme et, de l'autre, de « petits pas » pour lentement rejoindre la vision. Ceci au lieu de faire des plans trop détaillés jusqu'à loin dans le futur. Dans notre expérience, des plans trop détaillés se montrent souvent impraticables. Ainsi, nous montrons ici surtout les « prochains pas » qui mèneront à d'autres pas à définir. Le fait que ce plan d'action soit régulièrement revu a pour effet que les buts ici évoqués sont intégrés à la gouvernance de la faculté. Nous nous inspirons ici de la méthode "GTD" (Allen, 2001), une version actuelle du programme popperien.

Domaines	Objectifs	Moyens	Délai
Gouvernance	Assumer positivement sciences des religions et théologie ; identité double	Discussions au conseil de faculté Présentation dans les médias Différentes mesures mentionnés dans ce plan d'action concernant la théologie (p.ex. inscription des sciences des religions dans le nouveau master à distance Théologie, création d'une mineure Théologie dans le Bachelor Sciences des religions etc.)	Année 2014/15
	Créer nouveau partenariat AZUR avec UNIGE	Créer une nouvelle convention avec les partenaires genevois.	Août 2015
	Améliorer la visibilité de la FTSR Attirer une masse critique d'étudiant-e-s	Marketing (identité visuelle de la FTSR, site Web, Flyers) Brochure imprimée (promotion de la faculté) ; - Flyers Théologie imprimés (promotion de la faculté)	Dès maintenant existent mars 2015 existent automne 2014
	Clarifier l'identité des instituts	Discussions en conseils d'institut et en conseil de Faculté Simplifier les noms des instituts (Acronymes)	Année 2015/16
	Améliorer la lisibilité de la structure	Suppression et fusion de commissions FTSR Créer un nouvel	Année 2014/15

		organigramme de la structure	
	Maintenir des relations interpersonnelles respectueuses de chacun	Vigilance accrue du décanat	Dès maintenant
	Renforcer la parité	Mise en place du poste « Mary Douglas » Suivi du projet "Vision 50/50"	A partir de juillet 2014
	Soutenir la relève	Créer un document interne sur la politique de la relève académique de la FTSR; le discuter au conseil de faculté Assurer que les doctorant-e-s aient assez de temps pour leur recherche / que leur cahier de charges soit respecté (projet spécifique) (voir également poste « Mary Douglas » pour la relève féminine)	2015 2015
Enseignement	Créer Master à distance en théologie (avec UNIGE)	Désigner des responsables de projets Créer de nouveaux plans d'études de Master théologie à distance. Chercher un administrateur/une administratrice. Mettre en place les enseignements Stabiliser et développer le master à distance	2016/17 2015 2019/20
	Créer Mineure en théologie dans le	Retravailler le Bachelor Sciences des religions dans	2016

	Bachelor Sciences des religions	ce sens	
	Renforcer la cohérence des formations proposées	<p>Réforme du Bachelor en sciences des religions</p> <p>Evaluer à l'interne le fonctionnement du master réformé</p> <p>Terminer la mise en place du programme de préprofessionnalisation et créer les conditions institutionnelles pour sa mise en œuvre</p> <p>Réforme du Bachelor et Master en théologie (présence)</p> <p>Mise en place du nouveau Bachelor/Master en théologie</p>	<p>Entrée en vigueur septembre 2013</p> <p>mai-juin 2016</p> <p>2015 / 2016</p> <p>2015</p> <p>2016/17</p>
	Favoriser l'insertion professionnelle et la relève	Intégration de la pré-professionnalisation dans les cursus. Identification des employeurs potentiels - Association des employeurs potentiels à la FTSR	2015
	Evaluer l'intérêt de développer l'offre de formation continue et de formation à distance	<p>Identification par le décanat des directions de développement possibles en théologie et en sciences des religions. Sollicitation des personnes pour monter et diriger ces formations de formation continue</p> <p>a. Face à la diversité religieuse</p> <p>b. éthique et culture</p>	<p>2014/2015</p> <p>créée en 2015</p>

		religieuse c. accompagnement spirituelle	
Recherche	Créer Institut romand de théologie pratique (avec UNIGE)	Créer un poste de professeur en théologie pratique (généraliste, avec des points forts spécifiques) dans le cadre d'un institut interuniversitaire (avec UNIGE) Ajouter un budget de fonctionnement et un pourcentage de secrétariat	2015
	Encourager les projets de recherche	Mettre en place des fonds de « seed-money » pour faciliter les demandes de subsides auprès du FNS et d'autres instances. Engager un-e consultant-e recherche	Depuis janvier 2014 Depuis automne 2014
	Rendre plus visible l'histoire des religions	Mobilisation d'un ou plusieurs chercheurs qui représentent la FTSR spécifiquement en histoire des religions sur le plan international	En cours
	Mettre à disposition assez de temps pour la recherche	Projet pour les assistants « respect du temps pour la recherche ». Initiation d'un projet par une discussion entre les assistants et le décanat	En cours -Février 2015
Ressources	Trouver une solution à l'hébergement des acteurs de la FTSR	Concertation avec d'autres facultés qui sont dans la même situation jusqu'à ce qu'une solution structurelle	Dès maintenant

		soit trouvée (Le projet « pala » en 2020)	
	Rester attentif aux moyens dédiés à la BCU pour la gestion des collections en théologie et sciences des religions	Rapatriement des collections en théologie et sciences des religions de la bibliothèque des Cèdres à la BCU	A discuter avec la BCU

Références

Allen, D. (2001). *Getting Things Done. The Art of Stress-Free Productivity*. New York: Penguin Book.

Popper, K. R. (1960). *The Poverty of Historicism*. London: Routledge & Kegan Paul.